


SOUS LA DIRECTION DE
PIERRE DONADIEU

L'AGRIURBANISATION RÊVES OU RÉALITÉS ?

COLLECTION SÉRIES



EDITOPICS

Agriurbanisation : rêves ou réalités

Sous la direction de Pierre Donadieu

Table des matières

Les auteurs

L'agriurbanisation : rêves ou réalités ?

- Émergence de l'agriurbanisme
 - Les enjeux de l'agriurbanisation
 - Mythes et utopies
 - Les agricultures professionnelles
 - Les jardinages amateurs et professionnels
-

La ville fertile.

- L'opposition idéale entre ville et agriculture
 - La figure de la ville stérile[4]
 - La figure de la ville stérilisatrice
 - La figure de la ville fertile
 - Les projets d'agriculture urbaine et leur représentation
 - La ville fertile vue par les médias
 - La rémanence de la ville stérile/-isatrice
 - Le projet des Cherpines
 - Les jardins familiaux : qui de la ville ou de la campagne est stérilisatrice ?
-

Les sources utopistes de l'agriurbanisme

- L'agriurbanisme contemporain : projet de synthèse entre agrarianisme et urbanisme
- La construction utopique de la ville-campagne
 - Ebenezer Howard : le mariage entre ville et campagne
 - Piotr Kropotkine : l'ouvrier-paysan dans des territoires autonomes
 - Frank Loyd Wright : la terre arable comme apanage de citoyenneté
- L'agriurbanisme contemporain : quelles inspirations idéologiques

?

Nature urbaine et agricultures dans le Nord-Pas-de-Calais

Les enjeux de la politique de réinscription de l'agriculture dans le territoire de la cité

Les enjeux agricoles

Les enjeux urbains

L'émergence d'une nouvelle stratégie de production et de gestion des « campagnes urbaines[13] »

Les premiers projets : la nature aux dépens de l'agriculture

Le rapprochement des sphères urbaines et agricoles

Les conflits entre la chambre d'agriculture et l'Agence de développement et d'urbanisme de Lille Métropole obligent à une prise en compte des intérêts agricoles

Les dynamiques de territorialisation de l'agriculture autorisent la définition d'un point de convergence des intérêts

La mise à contribution de l'agriculture

La formulation des processus de convergence des intérêts agricoles et urbains

Les limites – ou paradoxes – du montage ville-agriculture

Le succès modéré des programmes proposés

Un territoire « amputé »

Des dynamiques de « décrochage »

Les demandes de nature et d'agriculture

L'évolution de l'agriculture périurbaine grenobloise

La situation de l'agriculture périurbaine

L'organisation des acteurs ruraux et agricoles

La nature périurbaine au service des institutions

Trois polarités spatiales dans les représentations sociales de la nature

Les demandes de nature retenues par les institutions

Les usages de la nature pour les acteurs institutionnels

Les attentes sociales de nature

L'agriculture périurbaine comme outil d'aménagement

Les jardins collectifs à Marseille

La ville contre nature : Marseille côté jardins

Les différentes formes de jardins collectifs

Des jardins familiaux marseillais peu visibles et lisibles

Des jardins partagés marseillais en plein essor

Une grille de lecture des relations ville/agriculture urbaine

Des relations fondées sur l'héritage historique

Des relations fondées sur la localisation

Des relations fondées sur le territoire

Des relations fondées sur le lieu

Les auteurs

Marion Ernwein est doctorante au département de géographie et environnement de l'université de Genève (Suisse). Sa thèse porte sur la nature en ville, qu'elle aborde à partir de l'analyse des pratiques de jardinage urbain.

Joëlle Salomon Cavin est géographe-urbaniste, maître-assistante à l'université de Lausanne (Suisse) et chercheure associée au CNRS (France). Ses travaux actuels portent sur l'imaginaire antiurbain, les rapports ville-nature et l'agriculture urbaine.

Andreia Saavedra Cardoso est architecte-paysagiste, assistante de recherche et doctorante au Centro de Estudos de Arquitectura Paisagista de l'université de Lisbonne (Portugal).

Pierre Donadieu est agronome, écologue, géographe et professeur émérite de sciences du paysage de l'École nationale supérieure de paysage de Versailles-Marseille.

Nicolas Rouget est maître de conférences en géographie à l'université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, au laboratoire Calhiste (EA 4 343) : Cultures, arts, littératures, histoires des sociétés et des territoires étrangers.

Antony Tchekemian est maître de conférences en géographie et aménagement du territoire à l'université de Lorraine au département de géographie, laboratoire Loterr (EA

1 135). Ses recherches portent sur les liens entre acteurs, agricultures, territoires ruraux et politiques publiques.

Jean-Noël Consalès est maître de conférences en urbanisme, aménagement du territoire et géographie à l'AMU/UMR Telemme à Marseille. Ses travaux portent sur les relations ville/nature dans les projets de jardins collectifs (ANR Jassur).

Cet ouvrage appartient à la série *Nature citadine* qui rassemble les actes du colloque international (Maison de l'architecture, Paris, 7 et 8 février 2013).

Directeur de la publication : Catherine Chomarat-Ruiz
Coordination éditoriale et correction : Emmanuelle Passerieux-Gibert
Maquette epub et site Internet : Umazuma

ISBN : 978-2-36992-001-4

Editopics - Maison d'édition électronique
Umazuma - 29, passage Charles-Dallery
75011 Paris

contact@editopics.com

L'agriurbanisation : rêves ou réalités ?

Pierre Donadieu

Chacun sait ce qu'est l'urbanisation aujourd'hui : un phénomène de concentration démographique croissante dans les agglomérations urbaines et les métropoles. Urbaniser, pour un urbaniste ou un élu, signifie étendre l'espace construit au-delà (et parfois en deçà) du périmètre de l'agglomération et ainsi participer au phénomène d'étalement urbain (urban sprawl) ou de suburbanisation. L'urbanisation concerne autant les grandes villes dont l'extension coalescente aboutit à la formation de mégalofoles, que les petits centres urbains ou villageois.

Dans les régions urbaines métropolitaines est posée aujourd'hui par les élus et les urbanistes, comme par les habitants et les agriculteurs, la question de la conservation des sols et des exploitations agricoles qui y est incluses. Depuis environ trente ans, en Europe notamment, les terres agricoles sont devenues un enjeu foncier essentiel des régions périurbaines. Dans les périphéries des agglomérations, les élus doivent-ils les consacrer aux logements, aux entreprises d'industries, de commerces et de services, et aux infrastructures de transport, ou bien les conserver, sans arrière-pensée et de manière durable, pour les activités agricoles^[1] ? Qu'en est-il, surtout, pour

celles qui rendent des services alimentaires et de loisirs aux citoyens proches ? Cet enjeu est devenu une affaire politique et publique qui est sortie progressivement d'un point aveugle entre urbanisme et agriculture.

■ Émergence de l'agriurbanisme

Dans la pensée urbanistique contemporaine, la place accordée à l'agriculture est faible, voire nulle. Sauf dans quelques utopies urbaines comme nous le verrons plus loin, et dans les travaux des géographes urbains en Amérique du Nord et en Europe. Dans une première étape, la notion d'*agriculture urbaine* a désigné toute pratique de culture, de production, de transformation et de distribution, dans ou autour d'un village, d'une ville ou d'une mégalopole. Quelle que soit sa nature (horticulture, élevage, aquaculture, agriculture, viticulture, agroforesterie ou jardinage amateur), les objectifs de l'agriculture urbaine, au sens strict, sont d'abord d'approvisionner les marchés de proximité et de subvenir à des besoins alimentaires. Dans une deuxième étape, à la fin des années 1990 en France, la notion de *projet agriurbain* a désigné l'outil d'une politique publique nationale destinée à réunir localement les acteurs de la conservation, de l'adaptation ou de la création des agricultures urbaines. Puis la notion émergente d'agriurbanisme « a consisté à prendre en compte dans un même projet territorial les besoins et les désirs de la ville autant que ceux de l'agriculture, en évitant de s'éloigner des réalités sociales, économiques et culturelles de ces deux mondes^[2] . »

L'étape actuelle, qui vise à fonder la notion d'*agriurbanisme*, inclut dans l'idée de construction de la ville celle de la place à accorder à *un sol* cultivable, privé ou public, pour des finalités multiples (production alimentaire, gestion des risques naturels, biodiversité locale, services de loisirs publics, économie touristique, marketing urbain, etc.). Cet agriurbanisme émergent suppose de fonder le concept d'*agriurbanisation* qui en est le versant politique et pratique. Ce sera le fil directeur de cet ouvrage.